

du lait, et toute sorte de légumes et de fruits du pays. S'il eût eu le moindre soupçon que j'étois de la caste des *Pranguis* (c'est ainsi qu'ils appellent les Européens), il ne m'auroit point certainement admis auprès de sa personne, ni envoyé des plats qui sont à son usage. Un de ses ministres, homme d'esprit, fit en ma présence un portrait fort ridicule des *Pranguis* ou Européens, qu'il avoit vus à la côte de *Comromandel*, et il concluoit que mes manières, ma façon de vivre si opposée à celle de ces *Pranguis*, étoient une preuve convaincante que je n'étois pas d'une caste si méprisable.

Je visitai avec mes catéchistes, et quelques capitaines chrétiens, l'endroit que le prince avoit indiqué pour y construire la nouvelle église. Le lieu me parut assez commode en lui-même; mais il ne l'étoit guère pour les chrétiens, surtout pour ceux qui sont vers le midi dans les terres du prince de *Marava*, qui en auroient été fort éloignés. Je jugeai qu'il convenoit mieux de la bâtir sur la frontière des deux états, afin d'être plus à portée de secourir les chrétiens de tout le *Marava*. J'en fis faire la proposition au prince mon protecteur. Il eut d'abord de la peine à consentir que je m'établisse si loin de son palais, dans la crainte que je ne fisse des excursions sur les terres de son frère, avec